

REUNION du 5 NOVEMBRE 1963

Nos amis CELLER et JACQUET nous ont fait leur conférence statutaire et ils nous l'ont faite d'une façon vivante et très agréable. A cette fin, ils ont eu l'heureuse idée de nous inviter, avec nos femmes, à faire la visite de l'usine dont ils assurent la direction à PONTOISE.

Depuis quelques années déjà, nous avons vu, en bordure de la route, aux confins de Pontoise, sortir de terre, comme des champignons, une construction moderne entourée de vitrages portant sur son fronton " A.M.P. de FRANCE ". Et très rapidement, une grande animation s'est manifestée derrière ces vitrages : machines-outils, tables à dessin, et tout un monde qui manœuvrait comme des abeilles au sein d'une ruche en pleine activité. Que pouvait-il sortir d'un tel assemblage ? Notre curiosité mise en éveil va bientôt être satisfaite.

Nous garons nos voitures dans un vaste espace très coquet garni de pelouses et de fleurs, et notre ami CELLER, Président-Directeur Général de cette administration, nous accueille et nous présente ses collaborateurs, ingénieurs et chefs de service, qui vont nous servir de guides pour la visite. Et, par petits groupes de cinq ou six, nous entrons dans un grand hall très lumineux où de nombreuses machines sont en mouvement.

Les Etablissements A.M.P. fabriquent des embouts et des connecteurs de fils électriques. Vous savez tous qu'un fil électrique possède une âme métallique bonne conductrice de l'électricité, généralement en cuivre, enrobée dans une gaine isolante. Ces fils doivent être raccordés aux appareils d'utilisation et ces raccordements se font par l'intermédiaire d'embouts ou cosses qui reçoivent les vis de fixation. Divers problèmes se présentent pour que cet office soit rempli avec toutes les conditions désirables de sûreté et de sécurité. Le contact électrique entre le fil et la cosse doit être assuré d'une façon parfaite afin qu'aucune résistance électrique ne vienne gêner le circuit, et, d'autre part, l'isolation du raccordement doit éviter toute perte de courant et tout court-circuit. Les embouts doivent présenter toutes les formes et dimensions désirables afin de recevoir le nombre de fils et les différentes grosseurs de fils que nécessitent les divers installations électriques.

Ce sont ces problèmes, entre autres, qu'a résolus l'A.M.P. en appliquant le principe du raccordement de l'embout et du fil par sertissage mécanique ou hydraulique dont nos guides nous font la démonstration.

Ici, toute une file de presses sont en mouvement et découpent et façonnent, grâce à des poinçons et des matrices appropriés, les cosses que nous voyons se fabriquer sous nos yeux à la cadence de plusieurs à la seconde. La bande de métal entre par un bout de la machine, et les pièces finies sortent par l'autre. Ce travail de façonnage automatique où plusieurs opérations de découpage et de mise en forme se font simultanément à chaque mouvement de la presse, est très spectaculaire.

Toutes ces pièces dont l'usinage est terminé, sont soumises alors à un traitement thermique qui a pour but d'assouplir le métal et le rendre propre à subir le sertissage final. Elles passent ensuite dans des bains de décapage, et pour certaines dans des bains électrolytiques pour être dorées, argentées ou étamées. La curiosité nous avait poussé à prendre une pièce arrivée à ce stade pour l'examiner de plus près; un geste malheureux et la pièce était par terre. Comme nous nous baissions pour la remettre en place, notre guide nous prévint : "Laissez-la, dit-il. Ici, toute pièce ayant touché le sol est considérée comme souillée et est vouée au balai et à la boîte aux déchets". Nous en concluons que l'attention la plus grande règne quant à la qualité et la perfection de la production.

Un peu plus loin, nous voyons les machines à braser. Cette opération délicate qui consiste à souder de petites pièces de laiton avec un fil de cuivre, se fait ici avec une facilité déconcertante et à une cadence aussi grande que la cadence de production. Ceux des visiteurs qui connaissent les difficultés de ce travail, en restent tout pantalois.

Les cosses arrivent ensuite sur des machines animées d'un mouvement vibratoire où elles se dirigent toutes seules dans les chemins qu'elles doivent parcourir. Elles sont saisies par des pinces et se trouvent habillées de manchons isolants rouges ou bleus qui leur donnent un air de finition sympathique. Toutes ces opérations sont absolument automatiques, et la même ouvrière dirige plusieurs machines.

La précision et la perfection de la fabrication arrivent à leur maximum pour l'exécution des connecteurs simples et multiples qui nous sont maintenant présentés. Ces appareils où sont groupées des centaines de conducteurs électriques sont utilisés dans des installations téléphoniques et dans des machines électroniques, et leur complication n'a d'égale que la complication des machines sur lesquelles ils doivent être utilisés. C'est ici que nous voyons des broches de contact argentées et dorées, soins qui prouvent une perfection de réalisation à nul autre pareil.

Dans le laboratoire, nous voyons les essais de résistance mécanique, électrique, d'isolation de divers appareils pris en cours de fabrication. Celle-ci est surveillée à tous les stades d'une façon très sérieuse et cette surveillance garantit la qualité et la régularité des produits fournis à la clientèle.

La visite se termine dans l'atelier de fabrication des outils de haute précision, composés chacun d'un poinçon et d'une matrice qui assurent le découpage et la mise en forme des pièces dont nous avons vu l'usinage. A chaque pièce correspond un outil dont l'exécution demande des soins particuliers. Ceux-ci sont taillés sur des machines à rectifier travaillant avec la précision du micron, c'est-à-dire du millième de millimètre. Il faut, nous a dit notre ami JACQUES, environ 2.000 heures pour mener à bonne fin la réalisation d'un outil, et chaque heure revient à 2.500 Frs?Le compte est facile à faire.

Tout le monde se retrouve autour d'une table garnie de rafraichissements, et nos femmes nous accueillent avec l'amabilité et le sourire qui leur sont coutumiers. Une exposition de blanc aurait peut-être fait mieux leur affaire.... Toutefois, nous les avons vues naviguer au milieu des machines et s'intéresser vivement aux explications techniques qui leur étaient données. Nous n'aurions peut-être pas prêté la même attention parmi les dentelles et les lingeeries fines où les rôles avaient été changés et si nous nous étions trouvés au milieu d'une exposition féminine.

Nous nous retrouvons plus de quarante, avec nos femmes et nos guides, autour des tables de la "Rotonde Fleurie" pour le déjeuner statutaire. A l'issue du repas, JACQUEL nous dit sa satisfaction de nous avoir vus si nombreux à la visite de ses établissements, et de l'attention que chacun a marquée aux explications qui nous étaient fournies.

Notre Président PRION remercie vivement nos amis CELLER et JACQUET de leur conférence statutaire originale. Il remercie leurs collaborateurs de la peine qu'ils se sont donnée pour nous instruire et nous intéresser à leur fabrication, et particulièrement Madam LACOMB; qui a été le guide de nos épouses. Celles-ci se montrent toutes réjouies de ces quelques heures passées ensemble; le Président les remercie d'être venues nombreuses à cette séance et de montrer ainsi le vif intérêt qu'elles portent aux travaux du Rotary. C'est une qualification et un encouragement pour tous les membres.

PRION nous fait part d'une demande qui nous est adressée par une Assistante sociale pour soulager une famille de Pontoise très intéressante qui a 3 enfants dont les deux aînés sont infirmes. Cette famille occupe un logement trop petit et malsain et désire acheter un local afin d'être plus à l'aise. Elle a besoin de 2.000 F. qu'elle s'engage à rembourser à raison de 100 F. par mois sur les ressources du ménage. Une commission formée par KOCH, COUPIN, MAZALYRAIT a été constituée pour résoudre cette question. Notre Club se doit de répondre à cet appel. Pour réunir cette somme, il suffit que 20 membres fassent une avance de 100 F sur leurs cotisations de l'année prochaine, le remboursement étant assuré par les remboursements de l'emprunteur. Le nombre de volontaires pour cette opération est rapidement rassemblé.

Le Mardi 19 Novembre, au dîner, nous aurons le plaisir de recevoir parmi nous notre ami LOISEL dont la classification est "Produits chimiques".

Réunion du 12 Novembre 1963

Apéritif

Présents : 26

Excusé : PEYTHEDIER

Présences extérieures : GRANGE à PARIS le 6/11/63

MAZALYRAIT à TUBINGEN le 1/11/63

Le Président PRIGN prend la parole pour excuser l'absence motivée de notre ami PETITDEBIER, c'est un cas exceptionnel et l'absence de notre fidèle ami se fait cruellement sentir et nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement.

Ensuite, notre Président nous rappelle que NOEL approche et qu'il est temps de songer à la préparation des colis, nos camarades DOLBEAU et BERTRAND prendront cette charge comme d'habitude, mais il serait souhaitable que de bonnes volontés se manifestent pour leur prêter main forte.

Sans autre communiqué, le Président PRIGN donne la parole à WICHEGROD pour l'annonce des présences extérieures et nous rappelle que ceux qui avaient acheté des billets de la tombola de VAUREAL au profit des écoles ont eu leur chance, il se tient à disposition pour retirer les lots.

Le past Président KOCH nous annonce que la souscription en faveur d'un prêt à une personne dans le besoin a été entièrement couverte, MAZALEYRAT nous confirme avoir effectué le règlement, merci à tous.

La réunion se termine à 19 heures 45.

77. Butin

REUNION du 19 NOVEMBRE 1963

DINER

Présents : 27
 Excusés : PETITDIDIER, BERTHELOF, CHAUVEAU.
 Présences extérieures : néant.

Le Président PRION prend la parole avant le fromage, l'ordre du jour est en effet très chargé. Il regrette une fois de plus que la maladie tienne notre ami PETITDIDIER loin de nous ce soir encore. Le Club se joint à ses vœux de santé.

Il est porté à notre connaissance que notre ami LOISELLE est admis à l'unanimité dans notre Club. Sincères félicitations à notre camarade dont nous avons déjà apprécié la gentillesse.

Suite au jumelage du 701° district canadien le Président PRION donne lecture de la lettre que notre ami GRANGE a adressé à notre club contact :

" Chers Amis Rotariens,

" Notre Président International, Carl MILLER, a jumelé, vous
 " le savez, nos deux districts, les 701ème et 166ème. Le district canadien
 " comptant 29 clubs et le nôtre 61, il a fallu procéder au tirage au sort
 " pour savoir quels seraient les clubs français qui auraient la bonne fortune
 " d'avoir un club canadien correspondant. Une main de fée a sorti un papier
 " du fond du chapeau :

HALLEYBURY - PONTOISE

" Et voilà pourquoi je suis là aujourd'hui pour nouer avec vous,
 " à la demande du Président de notre Club, Florent Prion, les premiers fils
 " d'une amitié.

" J'en suis très content, puisque cela m'aide à revivre quelques
 " heures trop brèves passées dans votre pays, à Montréal, en septembre 1962.
 " Je ne connais malheureusement rien d'autre du Canada que cette ville fondée
 " par un Français, M. de Maisonneuve. Mais du moins, j'ai entendu parler de

" Halleybury. Tous mes camarades du club savent à peu près ce qu'est
" votre ville : Un Chef-lieu du district de Timiskaming, au bord du lac du
" même nom, tout près de la rivière Ottawa, affluent du St-Laurent, fondé
" par C.C. Farr vers 1887, au cours d'un voyage qu'il fit dans cette région
" de l'Ontario.

Les historiens assurent que Farr fût frappé par la beauté
" de vos arbres : peupliers et bouleaux, et qu'il décida d'acheter 30 acres
" de terre sur lesquels il construisait sa "log cabin". Le pays s'appelait
" Katabanick, ce qui se traduit en français par "croisée des chemins". Farr
" lui donna le nom de l'école où il allait en Angleterre : Halleybury.

Bientôt à la suite de Farr, les rois de l'or, de l'argent et
" des diamants de Cobalt, à 5 miles au sud, vinrent y bâtir leur propriété
" de week-end.

En 1905, c'est le début de la grande expansion avec la création
" d'une ligne de chemin de fer électrique entre Ker-Lake, Halleybury et
" New Liskeard. Votre ville fût alors connue dans le monde sous le nom de :
" The Little Bay Street of the Northland ", c'est-à-dire un centre commercial
" et financier comme Wall Street, toutes proportions gardées, il va de soi.

Nous savons également tout sur l'incendie de 1922 qui ravagea
" toute la ville, sauf le quartier Nord. Aucun de nous n'est encore abonné -
" nous nous excusons - à votre hebdomadaire, "The Halleyburian", fondé en
" 1904, mais nous n'avons garde d'oublier pour autant que c'est le plus vieux
" journal de l'Ontario.

Si je vous disais que vous chassez l'élan, l'ours, le chevreuil,
" le canard sauvage, que vous avez un ski-club, un hôpital, une école
" secondaire, une école des Mines et une bibliothèque publique, je ne vous
" apprendrais sans doute pas grand chose. Alors, autant cesser de vous
" accabler sous le poids de notre science "Ontarienne", et vous raconter un
" peu ce qu'est Pontoise - pour le cas où votre bibliothèque publique aurait
" négligé de consacrer à notre petite ville deux ou trois volumes.

Il paraît que de l'autre côté de l'Atlantique, il faut toujours
" commencer par un "joke", une plaisanterie en français. Eh bien, écoutez,
" avant que je vous parle de Pontoise, cette histoire véridique, advenue
" l'an dernier, lors de mon voyage en Amérique :

Nous étions au Guatemala. Dans un village perdu, des paysans
" nous avaient offert à boire, à l'un de mes amis et à moi-même. Comme nous
" conversions en anglais, ils nous avaient pris pour des Américains des
" U.S.A. "Nous sommes tous ici Américains", dirent-ils, voulant signifier
" par là que nous étions du même continent. "Pas du tout, fit mon ami, nous
" venons de l'autre côté de la mer....., de France. " L'homme guatémaltèque
" réfléchit un moment, comme s'il cherchait dans de lointains souvenirs
" d'une école, où il n'avait jamais d'ailleurs dû mettre les pieds, ce qu'il
" pouvait bien y avoir de l'autre côté de la mer. Et soudain, avec ce même
" enthousiasme que l'on prête à Christophe Colomb arrivant dans la mer des
" Caraïbes, il s'écria : " Ah Kopa ! de Paule ! - notre meilleur joueur de
" football et le Président de notre République.

Je suis persuadé que vos camarades du Club ont de la France
" et des Français des notions plus vastes et plus précises. Tous vous
" avez entendu parler de Paris et même de Versailles où régnait Louis XV
" quand nous "perdimes" le Canada. Ces deux villes font partie de notre
" district, et sont l'une au sud, l'autre à l'ouest, à 20 miles de Pontoise.

Notre cité n'a pas un passé aussi chargé d'histoire. Sachez
" tout de même qu'elle compte près de 20.000 habitants, que plusieurs rois
" de France y vécurent, notamment Saint-Louis. Pendant la Guerre de Cent Ans
" (14ème et 15ème siècles) contre les Anglais, la ville fut prise et reprise
" plusieurs fois. En somme, vous voyez que nous avons eu des relations
" communes...

Des dépliants joints à cette lettre vous diront l'essentiel
" de ce qu'il convient de savoir sur Pontoise et sa région.

Notre Club, dont le territoire est à peu près celui que vous
" voyez sur ces dépliants, est très jeune par rapport au vôtre, puisqu'il
" est né en 1951, vingt-trois ans après vous si je m'en rapporte à
" l'Official Directory. En revanche, il compte un peu plus de membres que
" le vôtre: 37 contre 23.

Pontoise n'est pas une ville industrielle. C'est plutôt un
" pays de transition entre la banlieue parisienne avec ses petits pavillons
" et la campagne aux vastes champs de cultures: blé et autres céréales,
" betterave sucrière. Les professions les plus représentées au Club sont
" surtout les professions judiciaires, car notre ville qui est une des
" plus importantes sous-préfectures de France, a un Tribunal dont la jurisdic-
" tion s'étend sur 750.000 habitants.

Vous trouverez sous ce pli la liste nominative de nos Camarades
" avec leur classification.

Pour un premier contact, je ne crois pas indispensable de vous
" parler plus longuement de nous d'autant plus que certains d'entre vous
" connaissent sans doute déjà fort bien la France et ses petites villes,
" soit par des lectures, soit même des voyages.

Les liens entre nos deux pays viennent au surplus d'entrer dans
" une phase nouvelle. Tout récemment, en Octobre, la province francophone
" de Québec a organisé à Montréal, une Exposition Française qui concernait
" le Canada entier. Et vous en avez certainement eu des échos. Vous savez
" que votre nouveau gouvernement libéral, présidé par Mr. Lester Pearson,
" cherche à donner à votre économie d'autres débouchés que les débouchés
" traditionnels avec les U.S.A. et la mère patrie britannique, en même
" temps qu'il entend vous faire profiter d'autres techniques que celles de
" ces deux pays.

Si la France n'est encore actuellement qu'en sixième position
" parmi les fournisseurs du Canada, elle vient de commencer à Montréal la
" construction d'un métro sur pneumatique, alors que d'autres entreprises
" françaises prennent part à la construction du pont Champlain sur le
" St-Laurent, et à la réalisation du barrage de Manicouagan, l'un des plus
" grands du monde.

Ainsi donc, vous pouvez le constater, le jumelage de nos clubs intervient à un moment où, après les pages d'histoire écrites ensemble aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles, l'ignorance et l'oubli des uns des autres où nous étions peut être tombés, va disparaître.

Ce que l'économie et les besoins de l'industrie et du Commerce commandent, va se trouver guidé et amplifié par une amitié renouvelée du passé et rajoutée de toute la force de nos Clubs rotariens.

Vous qui êtes à Halleybury, plus que nous à Pontoise, des producteurs et des commerçants, vous allez avoir maintes occasions pour vos affaires de venir nous voir. Nous souhaitons que ces occasions soient prochaines, car si les mariages se font parfois par correspondance si l'échange de lettres de plus en plus fréquent favorise - au Canada comme en France - l'école des idylles durables, rien ne vaut un contact direct, personnel, autour d'une de ces bonnes bouteilles de vin de chez nous, dont vous n'avez pas dû entendre parler que dans les livres....

Chers amis de Halleybury, nous attendons beaucoup de joies de ce jumelage. Que votre réponse vienne bien vite! Et croyez à toute notre bonne amitié.

Avec sa verve habituelle GRANGE s'est livré à un travail de Bénédictin et Prion le félicite vivement.

Nouvelle d'ordre général : le 166^o district est en tête du classement pour aide apportée aux réfugiés algériens.

Ensuite notre ami BUCHARD et parrain de LOISEL nous fait lecture de la présentation de Monsieur LOISEL :

" Mon Cher Président,

" Mes Chers Amis,

" Les affinités de la Chimie et de la Parachimie, et peut-être plus encore la situation géographique commune des entreprises où nous exerçons l'un et l'autre nos activités professionnelles, me valent ce soir le privilège de vous présenter, s'il en est, encore besoin, notre nouveau collègue Henri LOISEL.

./...

" Sa qualité de Membre du Rotary-Club de Chauny, l'a depuis plusieurs
" mois déjà amené à être notre visiteur assidu, et je suis sûr que
" vous avez pu à la faveur de ses présences extérieures apprécier
" l'affabilité de notre nouvel Ami.

" Je n'irais pas jusqu'à prétendre, qu'en la personne d'Henry LOISEL,
" nous recevons un Rotarien chevronné mais deux ans de noviciat au Club
" de Chauny, l'ont sûrement imprégné des idées et des règles qui sont
" les nôtres.

" Né en Octobre 1919 à PARIS, il a fait ses études secondaires à
" l'Institut Sainte-Marie-de-Monceau, puis a préparé à Concorcet
" l'admission à l'Ecole Centrale où il entre en 1939.

" Les circonstances que nous avons tous connues obligent au repli de
" l'Ecole sur Angoulême; c'est dans cette Ville qu'il fit sa première
" année. C'est là aussi qu'en Juin 40 il sera "embauché" dans l'Artillerie
" puis dirigé en sône libre sur le Camp de la Tracône, et affecté
" ensuite à un camp de jeunesse jusqu'en Novembre.

" Après l'armistice, l'Ecole Centrale se réinstallant à Paris,
" Henry LOISEL y termine ses deux années d'études. En 1942, jeune
" Ingénieur E.C.P., il entre aux Usines d'Aubervilliers de la Compagnie
" de Saint-Gobain. Il y restera jusqu'en 1945, car le pays soucieux
" de l'instruction militaire de ses enfants, le rappelle à cette date
" sous les drapeaux. Il sera successivement pensionnaire du Fort de
" Vincennes, puis du Fort de l'Est, et nanti d'une solide formation
" d'Artilleur le brigadier LOISEL reprendra sa place d'Ingénieur à la
" Compagnie de Saint-Gobain :

"
" d'abord à ROUEN jusqu'en 1953,
" puis à SAS DE GAND en Hollande de 1953 à 1957.

" C'est ensuite le retour en France, à l'Usine de CHAUNY, où jusqu'en
" Août 1963 il y occupera le poste de sous-directeur.

" Depuis Septembre lui est confiée la Direction de l'Usine de PERSAN de
" la Société de Produits Chimiques et de Synthèse, qui, nul ne l'ignore
" est une filiale du Groupe PECHINEY-SAINT-GOBAIN.

" Nous applaudissons à cette nomination qui en même temps qu'elle marque
" une promotion dans la carrière d'Henry LOISEL, nous procure le plaisir
" en l'accueillant parmi nous de pourvoir si heureusement la classifica-
" tion "Produits Chimiques" jusqu'alors sans titulaire dans notre Club.

" J'ajouterai enfin que notre nouveau collègue marié et père d'un
" fils de 8 ans s'est installé à CHANTILLY et nous nous réjouissons par
" avance de faire la connaissance de Madame LOISEL qui apportera un
" peu plus encore de gentillesse et de charme à nos réunions avec dames.

"

APERITIF DU 26 NOVEMBRE 1963

Présents : 24

Excusé : DASSENCOURT

Présence extérieure : PRION à PARIS le 20 Novembre

Visiteur : VINGES du Club d'Enghien.

A l'ouverture de la séance, le Président PRION demande d'observer quelques instants de silence en souvenir du Président KENNEDY, malheureusement assassiné à DALLAS.

Une note est parvenue de la part de la rédaction de l'annuaire demandant au secrétaire de signaler les modifications survenues dans le Club, afin que l'annuaire puisse paraître le 1er Juillet.

COUPIN qui se dévoue toujours pour la Commission de la Jeunesse nous fait savoir qu'il a repris contact avec le Lycée de PONTOISE.

Plusieurs demandes ont été formulées pour avoir des renseignements sur les métiers concernant le tourisme et l'hôtellerie.

A l'assiduité du District d'Octobre, Pontoise est classé 14^{ème} avec 82,89 % de présence.

La moyenne d'assiduité du District est 78, 29%

DEJEUNER DU 3 - 12 - 63

Présents : 28

Présence extérieure : GRANGE à PARIS le 27 Novembre.

125 %	BERTHELOT	125 %	GRAVOR
125 %	CAYE	125 %	HAZALINBAT
125 %	JACQUES	125 %	PRION
125 %	KOCK	100 %	ALATREHE
125 %	LOISEL	100 %	BERNARD
125 %	SIU	100 %	BRERAND
100 %	BUTIN	100 %	DASSINGOURT
100 %	CHAUVEAU	100 %	DEBRIE
100 %	CELIER	100 %	DOLBEAU
100 %	COUPIN	100 %	FAURE PERE
100 %	DUVYNER	100 %	FOURJ
100 %	GRANIER	100 %	GOURDEZ
100 %	FERRIERE	100 %	OREGONE
100 %	POURFOY	100 %	HEPPEL
100 %	RICHARD	100 %	HINVAUX
100 %	COMBILLE	100 %	MILITE
100 %		100 %	PICAVUE
100 %		100 %	WAGNAR
100 %		100 %	WICHOROD

ASSIMULEE LE NOVEMBRE DU CLUB DE PONTOISE

Prépare tous les Clubs de notre District que l'avais sollicité d'établir une première liaison, avec un des 29 Clubs du 101e District, ont en la gentillesse de m'envoyer copie de leur lettre. Toutes sont rédigées en des termes propres à susciter la compréhension entre nos Provinces et l'Ontario; certaines ont nécessité un travail considérable de la part de leur auteur. Qu'elles trouvent ici l'expression de mes remerciements. Jusqu'au début du mois de Novembre, je n'avais eu connaissance d'aucune région canadienne. Depuis quelques jours, j'ai quelques nouvelles intéressantes; je suis certain qu'elles seront suivies par d'autres".

Dans sa lettre récente, le Gouverneur LAURENS nous écrit, relativement au jumelage avec le 101e District :

Les listes des personnes auxquelles doivent être adressés des secours pour les fêtes de Noël, doivent être données à DOLBEAU qui, avec son inlassable dévouement se chargera de la distribution.